



## SAINT-MAURICE

## Sophie de Quay en concert à la Maison de la Pierre

Elle a donné un puissant concert à l'Estivale Open Air d'Estavayer dernièrement, avec son complice Simon Jaccard aux claviers. Depuis le confinement, elle organise régulièrement des concerts chez les gens, des avant-premières où elle dévoile des titres inédits, des moments intimistes qui rencontrent une belle adhésion. Et comme elle aime

partager, Sophie de Quay invite souvent d'autres artistes dans son répertoire et au cœur de ces précieuses soirées. Récemment, Mané, Mnémosyne, Amélie Daniel, Dead Babar et Alex Ash ont pu goûter au plaisir de ces concerts en petit comité à Loèche-les-Bains.

Ce samedi 7 août, Sophie de Quay jouera une nouvelle avant-première à 21 heures, à la Maison de la Pierre à Saint-Maurice. L'occasion d'entendre une voix chaude et une pop aux accents électroniques enlevée, ici servie en version dépouillée. **JFA**

Réservations sur le site:

[www.weezevent.com/avant-premiere-st-maurice](http://www.weezevent.com/avant-premiere-st-maurice)



Estelle Revaz ne lâche pas le combat en faveur du secteur culturel.  
SABINE PAPILLOU

# Champéry: le havre de paix d'Estelle Revaz

**MUSIQUE** Erigée en passionaria de la cause culturelle, la violoncelliste retrouve «ses» Rencontres musicales dans le val d'Illeaz, un festival comme une respiration.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Elle ne s'attendait pas forcément à croiser Mathias Reynard à l'heure du petit-déjeuner, Estelle Revaz. L'ancien parlementaire a été l'un de ses soutiens dans son combat en faveur d'un secteur culturel terrassé par la crise. Depuis, le socialiste est devenu membre du Conseil d'Etat valaisan, un exécutif en villégiature quelques jours à Champéry. La violoncelliste a quant à elle retrouvé le chemin des concerts avec deux prestations agendées aux Rencontres musicales, le festival classique champérolain où elle a ses habitudes.

On la retrouve dans un salon feutré d'un hôtel de la station. Tasse de thé à la main, la musicienne s'offre un petit break entre deux répétitions. Un instant de zénitude volé à une actualité artistique chargée...

jusqu'à l'automne du moins. «La reprise au printemps s'est faite de manière un peu anarchique, mais c'était génial de retrouver le public. Mon premier concert en live en mai à Berne a été un moment de grâce même si relancer la machine n'a rien d'évident.»

## Le manque de la scène

Car à l'instar d'un sportif d'élite, le musicien s'entraîne sans relâche pour donner le meilleur de lui-même sur scène. «Le manque de pratique devant un vrai public s'est fait ressentir. La performance dans l'instant ne s'improvise pas, se confie la jeune femme sans faux-semblant.

La cadence a été retrouvée depuis avec des concerts en Suisse, mais aussi à l'étranger, notamment à Berlin où la violoncelliste a pu goûter à la vie d'avant. «Je me suis même

prise de bec à l'aéroport avec un agent de sécurité sourcilieux qui craignait que je ne transporte des explosifs dans mon étui. C'était comme au bon vieux temps», lâche-t-elle dans un éclat de rire.

## Anticiper le pire

Mais Estelle Revaz n'est pas dupe et sait que la situation pourrait se compliquer dès la fin de l'été avec des variants faisant craindre de nouvelles fermetures. «Les grands problèmes vont arriver l'an prochain», prophétise-t-elle contre son gré.

«Actuellement, aucun nouvel engagement ne se signe pour 2022. C'est la réalité de beaucoup d'artistes et pas seulement des musiciens», se désole la trentenaire constatant que la pandémie a fragilisé toute une pyramide. «Il y a une grande insécurité financière.



Aucun nouvel engagement ne se signe pour 2022."

ESTELLE REVAZ  
VIOLONCELLISTE PROFESSIONNELLE

Certaines institutions de soutien ont beaucoup souffert. Sans perspectives, sponsors et mécènes hésitent à s'engager.» Jouer les Cassandre, la virtuose dont la voix a pesé dans le débat politique suisse y consent. Car l'urgence est là. Pas encore discuté sous la Coupole, un plan de relance en faveur de la culture doit absolument être activé au niveau fédéral. C'est sa conviction. «Le Valais fait plutôt figure de bon élève par rapport à d'autres cantons.

Mais il faut une solution unique pour tout le pays et surtout il faut anticiper.»

## S'engager pour ne pas sombrer

Estelle Revaz va reprendre son bâton de pèlerin pour sensibiliser les différentes commissions parlementaires dont le travail redémarrera à la mi-août. «Ce n'est pas toujours évident de concilier ces deux casquettes, de porte-parole et de musicienne, mais j'y arrive de mieux en mieux.» Même s'il faut parfois rogner sur les heures de sommeil. «Je m'efforce de trouver le bon équilibre, car si on atteint ses limites physiques, ça peut devenir dangereux», confesse-t-elle en référence à un printemps qui aura été très intense.

En ce sens, jouer à Champéry, à la montagne, lui fait l'effet d'un ballon d'oxygène même si le soleil fait défaut. Après une première prestation en trio ce vendredi, elle sera sur scène mardi pour interpréter la fameuse «Truite» de Schubert. Un compositeur mis en lumière cette année à Champéry et que la virtuose apprécie spécialement. «Sincère et pudique, sa musique touche au cœur.» La séance photos terminée, il est déjà temps pour la musicienne de Salvan de retrouver son «Louis XIV» qu'elle chérit comme la prune de ses yeux fuligineux. L'instrument de sa relance, c'est lui!

## «Mon petit miracle Covid»

«C'est le projet qui m'a sauvée lors du premier confinement.» En février dernier, Estelle Revaz sortait son quatrième album comme un phare au cœur du tumulte. «Journey to Geneva», c'est mon petit miracle Covid», aime à dire la violoncelliste. Dans cet album enregistré en juillet 2020 avec l'Orchestre de chambre de Genève (OCC), sous la direction d'Arie van Beek, elle met en perspective deux compositeurs du bout du lac, Frank Martin décédé en 1974 et Xavier Dayer (1972) qui, lui, cisèle une audacieuse création, «Lignes d'est». La complicité unissant la Valaisanne à l'ensemble où elle fut artiste en résidence pendant trois ans saute aux oreilles. Sa lecture sensible, son phrasé, la sonorité généreuse et irradiante de son violoncelle portant bien son nom de «Roi-Soleil» font merveille dans l'interprétation du concerto de Xavier Dayer où infuse le folklore roumain. Une première gravure mondiale qui fait déjà date alors qu'un cinquième opus est en cours de germination.